

Faire le plein en Suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-644266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Faire le plein en Suisse

INTERNET

Programme de recherche «Energie – économie – société» de l'OFEN:
www.ewg-bfe.ch

Infras:
www.infras.ch

CEPE Centre for Energy Policy
 and Economics de l'EPFZ:
www.cepe.ethz.ch

Le tourisme à la pompe est certes connu de longue date, mais son ampleur et ses effets concrets sont maintenant documentés par une étude empirique. D'une part, il est source de recettes fiscales, d'autre part les trajets des clients étrangers venant chercher du carburant alourdissent le bilan des émissions de CO₂ de la Suisse.

Une image familière: le vendredi soir, des clients étrangers font le plein d'essence, et depuis quelques années de diesel, aux stations-service proches de la frontière. Le tourisme à la pompe se définit d'une part par des trajets ciblés dans le pays voisin, et d'autre part comme une manière de combiner les trajets de frontaliers, ceux pour faire des achats et le trafic lié aux vacances ou aux loisirs. En Suisse, le tourisme à la pompe est une source de revenu dont on se passerait difficilement. Pour les pays limitrophes, il occasionne des pertes fiscales dont l'ampleur dépend de l'importance de chaque pays.

Influences sur le tourisme à la pompe

Les phénomènes liés au tourisme à la pompe et ses effets ont été analysés par Infrac Zurich et le Centre for Energy Policy and Economics (CEPE) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, avec le soutien de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) et de l'Union Pétrolière.

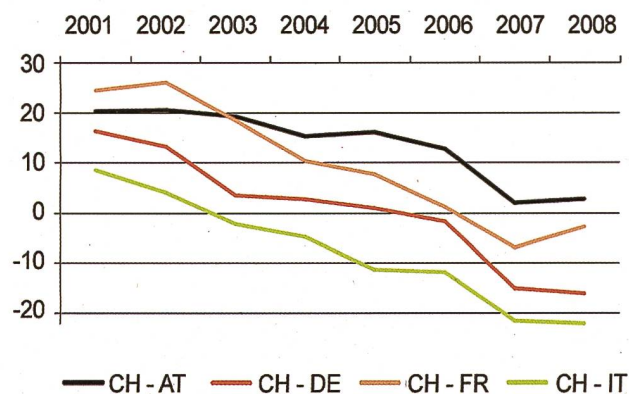
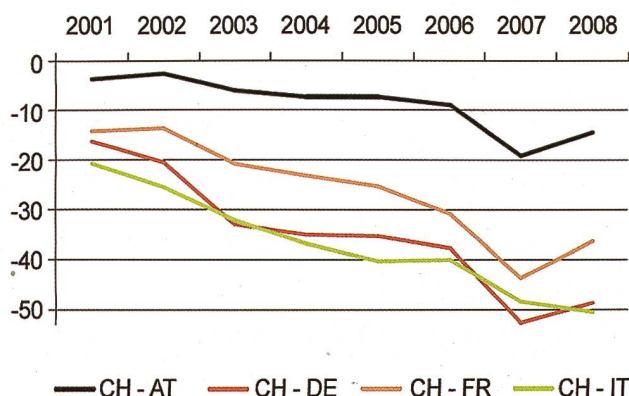
Mario Keller, d'Infrac, explique: «Ces dernières années, le tourisme à la pompe a atteint une part de 10% des ventes totales. Une hausse unilatérale de 20 centimes du prix de l'essence en Suisse engendrerait une réduction de 45%

du tourisme à la pompe.» Outre l'aspect des recettes fiscales supplémentaires liées à l'impôt sur les huiles minérales, le tourisme à la pompe joue aussi un rôle dans le cadre de la détermination des émissions de CO₂ de la Suisse, car dans ce cas elles sont calculées sur la base des ventes dans le pays. Le trafic est en outre plus intense de ce fait dans les régions proches des frontières, ce qui doit être considéré comme une atteinte supplémentaire à l'environnement.

Analyse empirique comme base scientifique

Fabian Heimsch du CEPE explique ainsi les objectifs de l'étude: «Une analyse empirique de l'évolution des ventes de carburant dans les régions frontalières suisses est effectuée en premier lieu, afin d'obtenir une première représentation du tourisme à la pompe. D'un point de vue scientifique, il s'agit également de tester la plausibilité des résultats par différentes méthodes et de pouvoir adapter les modèles d'évaluation actuels.»

Les facteurs influençant le tourisme à la pompe sont nombreux. Outre les prix concrets des carburants dans les stations-service concer-



nées, le cours de l'euro par rapport au franc suisse joue un rôle déterminant. Ces deux paramètres évoluent en permanence. Ces dernières années, ils évoluaient de manière plutôt opposée du point de vue suisse: le prix de l'essence à la hausse et le taux de change à la baisse. Un gain subsiste pour les automobilistes étrangers faisant le plein en Suisse, actuellement de 0,3 euro par litre d'essence. La situation géographique ou spatiale ainsi que les interactions possibles avec des effets d'aubaine constituent d'autres facteurs d'influence. Par contre, la tendance vers des véhicules à meilleur rendement énergétique dont les besoins en carburant sont plus faibles, qui engendre une baisse comparable des économies réalisées lors de l'achat de carburant en Suisse, n'a pas été prise en compte.

De nombreux paramètres

Les données de l'analyse empirique proviennent de plusieurs sources. L'une des

LES DIFFÉRENCES DE PRIX DES CARBURANTS ENTRE LES PAYS INFLUENT LES COMPORTEMENTS DES CONSOMMATEURS; LES ÉVOLUTIONS À COURT TERME PEUVENT AVOIR DES EFFETS SENSIBLES DE PART ET D'AUTRE DE LA FRONTIÈRE.

bases est constituée des chiffres des ventes de cinq compagnies pétrolières, récoltés au cours des années 2001 à 2008 dans 12 cantons représentant 315 communes, soit auprès de 730 stations-service. La Direction générale des douanes (DGD) fournit d'autre part les prix des carburants, relevés chaque mois. Ces données sont complétées par des paramètres socio-économiques comme le revenu par commune, le nombre de pendulaires, la population, le nombre de véhicules immatriculés, la distance de la commune à la

douane, etc. Le modèle d'évaluation se fonde ensuite sur le calcul des ventes annuelles de carburant d'une station-service représentative dans chaque commune.

Dans un deuxième temps, une estimation des ventes de carburant est réalisée en faisant l'hypothèse de prix identiques de part et d'autre de la frontière. En procédant ensuite à une différenciation selon les prix effectifs, il est alors possible de déterminer le volume atteint par le tourisme à la pompe et d'en déduire son importance par rapport aux ventes totales.

L'étude a également confirmé la différence supposée entre l'essence et le diesel. Il n'a pas été possible de différencier le trafic professionnel du trafic privé, mais il est cependant clairement apparu que les ventes de diesel étaient plus faibles et que le tourisme à la pompe se manifestait de la même manière. L'ampleur du phénomène est impression-

nante: en ce qui concerne l'essence, le tourisme à la pompe est passé selon l'étude de 260 millions de litres en 2001 à 460 millions en 2007, et pour le diesel de -70 millions de litres à environ +70 millions. La hausse envisagée d'environ 20 centimes du prix du litre d'essence en Suisse ferait chuter le tourisme à la pompe de 45%.

Les effets se compensent

L'étude montre que les différences de prix des carburants entre les pays influencent les

Evolution de l'écart entre les prix des carburants en Suisse et à l'étranger limitrophe, en centimes par litre. A gauche l'essence, à droite le diesel. La différence du point de vue de l'étranger: une valeur positive signifie que le carburant est plus cher en Suisse pour les étrangers et une valeur négative qu'il est moins cher en Suisse.

(source: Direction générale des douanes)

comportements des consommateurs. Pour cette raison, les évolutions à court terme des prix et donc des différences de prix entre les pays peuvent engendrer des effets sensibles sur les ventes de carburant de part et d'autre de la frontière. A l'avenir, des mesures destinées à combattre les retombées négatives sur l'économie régionale du tourisme à la pompe sont parfois envisagées. Les débats concernant les différences de prix ou de taxe sur la valeur ajoutée entre pays ne sont cependant pas limités au domaine des carburants. Le «tourisme d'achat» transfrontalier présente un mécanisme analogue, également conditionné par les différences de prix, qui a pris de l'ampleur ces derniers mois principalement à cause de la baisse de l'euro. La question de savoir si ce phénomène compense économiquement les achats de carburant en Suisse n'est pas tranchée. Ces tendances respectives engendrent toujours un nombre supplémentaire de kilomètre parcouru par les véhicules: l'environnement est ainsi affecté par les trajets dans les deux sens.